

Séance 3 : La révolte contre l'ordre socialQuel réquisitoire dresse Figaro, valet et porte-parole du peuple ?• Objectifs :

- Étudier l'objectif du réquisitoire.
- Comprendre le rôle du valet de comédie, porte-parole de l'auteur.
- L'argumentation directe : le réquisitoire.

Beaumarchais (1732-1799), en 1781, il écrit une pièce, *Le Mariage de Figaro* qui remet en cause les privilèges liés à la naissance et lance un appel à l'égalité. Il place un personnage de valet, Figaro, au centre de sa comédie. À travers une intrigue comique, il porte une critique virulente sur l'ordre social de l'époque au point que le roi Louis XVI interdit la représentation de la pièce. Néanmoins, après deux ans de polémique, le roi cède et la pièce connaît un triomphe.

Document 1:

Figaro est valet au service du comte Almaviva. Il découvre que celui-ci cherche à avoir une aventure avec Suzanne, la jeune femme avec laquelle il envisage de se marier.

Figaro, seul, se promenant dans l'obscurité, dit du ton le plus sombre :

- 1 Non, Monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister
- 5 seulement qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagne ; et vous voulez jouter¹ ... On vient.., c'est elle... ce n'est personne. - La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié ! (*Il s'assied sur un banc.*) Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ? Fils de ne je sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie, et tout le crédit² d'un grand seigneur peut à peine me
- 10 mettre à la main une lancette vétérinaire ! - Las d'attrister des bêtes malades, et pour faire un métier contraire, je me jette à corps perdu dans le théâtre me fustige-je mis une pierre au cou ! (...) Il s'élève une question sur la nature des richesses et comme il n'est pas nécessaire de tenir les choses pour en raisonner, n'ayant pas un sol³, j'écris sur la valeur de l'argent et sur son produit net, sitôt je vois, du fond d'un fiacre, baisser pour moi le pont d'un château fort⁴, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté. (*Il se lève.*) Que je voudrais bien tenir sur un de ces
- 15 puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent, quand une bonne disgrâce a cuvé son orgueil ! Je lui dirais... que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours⁵ ; que, sans la liberté de blâmer⁶, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits. (*il se rassied.*) Las de nourrir un obscur pensionnaire⁷, on me met un jour dans la rue ; et comme il faut dîner, quoiqu'on ne soit plus en prison, je taille encore ma plume, et demande à chacun de quoi il est question : on me dit que,
- 20 pendant ma retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte⁸, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit⁹, ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. Pour profiter de cette douce liberté, j'annonce un écrit périodique, et, croyant n'aller sur les brisées d'aucun autre, je
- 25 le nomme Journal inutile. Pou-ou ! je vois s'élever contre moi mille pauvres diables à la feuille ; on me supprime, et me voilà derechef sans emploi - Le désespoir m'allait saisir ; on pense à moi pour une place, mais par malheur j'y étais propre¹¹ : il fallait un calculateur, ce fut un danseur qui l'obtint. Il ne me restait plus qu'à voler ; je me fais banquier de pharaon alors, bonnes gens je soupe en ville, et les personnes dites comme il faut m'ouvrent poliment leur maison, en retenant pour elles les trois quarts du profit¹².

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, V, 3. 1778

1. jouter : vous mesurer avec moi. 2. tout le crédit : tout le pouvoir. 3. un sol : un sou.
4. un château fort : la Bastille qui, à l'époque, est une prison. 5. qu'aux lieux où l'on en gêne le cours : que si on les censure.
6. blâmer : critiquer. 7. pensionnaire : prisonnier. 8. culte : religion. 9. corps en crédit : autorités. 10. les brisées : les idées.
11. j'y étais propre : je n'étais pas celui qu'il fallait. 12. du profit : du bénéfice de la banque.

• Repères :

- ✓ La postérité ne garde guère que deux pièces de théâtre pour le XVIII^e siècle : *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro*. Pourtant ce siècle aime toujours le théâtre. En témoignent Voltaire et sa pièce *Zaïre* écrite en 1732 ou Rousseau et son opéra-comique *Le Devin de village* écrit en 1752.
- ✓ C'est que Beaumarchais s'écarte des canons du théâtre de son époque, nourrit son théâtre de la réflexion et des expériences novatrices de Diderot. Avec lui, il invente le drame bourgeois, refuse les unités de temps et de lieu, donne une plus grande importance aux préoccupations du temps, se soucie d'une mise en scène réaliste et veut faire du théâtre le reflet le plus fidèle possible des réalités sociales de son époque. Dans ses pièces, Beaumarchais mêle le comique et le sérieux, le réalisme et la fantaisie, la société et l'individu. Il contribue ainsi à renouveler profondément le théâtre au XVIII^e siècle.
- ✓ Auteur souvent en butte à l'injustice (il se fait voler une invention, calomnié à plusieurs reprises, est envoyé en prison par lettre de cachet, accusé de corruption, puis, déchu de ses droits civils doit fuir en Angleterre !), il donne au valet de comédie une place centrale dans son théâtre.
- ✓ « Encore une des causes de la Révolution ! » dira Flaubert du *Mariage de Figaro* dans son *Dictionnaire des idées reçues*.

• Déroulement de la séance :

Lancement (5 min). Pour que les élèves perçoivent pleinement les enjeux du monologue, il est nécessaire de leur rappeler qu'avant la Révolution de 1789 ; la société française est une société d'ordre dominée par la noblesse.

Première étape (15 min). Le découpage (de la lecture) suivant devrait aider les élèves à s'approprier le texte :

- Première étape : jusqu'à : « On vient... c'est elle... ce n'est personne. »
- Deuxième étape. jusqu'à : « duquel je laissai l'espérance et la liberté. »
- Troisième étape : jusqu'à : « Il se rassied. »
- Quatrième étape. jusqu'à la fin du texte.

Deuxième étape (10 min). L'objectif et le fonctionnement d'un réquisitoire sont rappelés à l'aide de l'encadré de la page de droite. Les élèves sont invités, avant de répondre aux questions, à préciser en quoi le monologue de Figaro peut être un réquisitoire.

Troisième étape (20 min). Après chaque groupe de questions, (le plaisir du récit, l'argumentation indirecte et l'enseignement de la morale), une mise en commun a lieu.

I - Compétences de lecture :

A - Un jugement négatif :

1) À quelle classe sociale Figaro et le comte appartiennent-ils respectivement ?

- Le comte Almaviva appartient à la noblesse comme son titre l'indique et Figaro lui, appartient au peuple.

2) Pour quelle raison Figaro est-il en fureur contre le comte ?

- Figaro est en fureur contre le comte parce que ce dernier veut posséder sa future épouse, Suzanne.
- C'est ce qu'indiquent le paratexte et le discours de Figaro : « Vous ne l'aurez pas ! » (l. 1).
- COMMENTAIRE : Dans *Le Barbier de Séville*, Almaviva, jeune seigneur libertin, a obtenu les faveurs de Rosine qu'il a enlevée puis épousée. Trois ans plus tard, il désire obtenir les faveurs de Suzanne, la femme de chambre de la comtesse, alors même que Figaro doit l'épouser.

- Ainsi, d'une pièce à l'autre, Figaro, de meneur d'intrigues complice du Comte devient-il opposant au Comte. Le monologue étudié, véritable morceau de bravoure théâtral qui permet confrontation de deux hommes, le valet Figaro et le Comte Almaviva, a une grande portée politique : un homme du peuple se permet de juger un noble. Davantage que l'opposition classique maître/valet, il faut y voir une opposition entre un roturier et un noble. C'est toute la hiérarchie sociale de l'Ancien Régime qui est mise en cause. La fin de la pièce ne met pas fin à cette mise en cause : le Comte Almaviva et Figaro se réconcilient mais cette réconciliation sera-t-elle durable ?

3) Quel est le jugement exprimé par Figaro ? Quels arguments viennent appuyer ce jugement ? Citez un exemple qui illustre un argument. Quels sont les privilèges du comte que Figaro trouve intolérables ?

- Figaro juge le comte : c'est un « homme assez ordinaire » (l. 3).
- Figaro s'appuie sur les arguments suivants: le comte s'est « donné la peine de naître, et rien de plus » ce qui implique de la passivité. En outre, le comte se croit un grand génie non du fait de ses actes mais du fait de sa position sociale ce qui implique qu'il manque de talents. On pourra préparer cette question en demandant au préalable aux élèves, ce qui fait le mérite d'un homme, de manière à mettre en évidence que le comte n'a fait qu'hériter, qu'il n'a rien construit lui-même.
- L'argument de la passivité du comte est illustré par le fait que le comte a tout obtenu par héritage : « noblesse », « rang » (l. 2 et 3).
- Figaro trouve intolérables les privilèges du comte suivants : Noblesse, fortune, rang... (l. 2 et 3).

B - La condamnation d'une personne :

4) Figaro compare sa situation sociale à celle du comte. Montrez qu'ils s'opposent du point de vue de leur origine comme du point de vue financier.

- Figaro est pauvre : « n'ayant pas un sol » (l. 13), et est d'origine obscure : « Fils de ne je sais pas qui » (l. 10-11). Alors que le comte est noble et riche comme l'indiquent les mots « fortune » et « noblesse » (l. 2 et 3).

5) Le comte n'a jamais fourni d'efforts particuliers. Au contraire, quelles difficultés Figaro a-t-il dû affronter ?

- Figaro a dû lutter pour vivre : « il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes » (l. 6 et 7). Il a dû gagner sa vie en multipliant les métiers : médecin ou vétérinaire « J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie » (l. 12 et 13), comédien « je me jette à corps perdu dans le théâtre » (l. 15-16), économiste « j'écris sur la valeur de l'argent et sur son produit net » (l. 18-19), homme de presse « j'annonce un écrit périodique » (l. 40), banquier au jeu « je me fais banquier de pharaon » (l. 45), et a été emprisonné « le pont d'un château fort, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté. » (l. 19-20).
- COMMENTAIRE © Ce monologue a une dimension autobiographique très forte : Figaro raconte sa vie et la commente.
- Le valet de comédie en devient presque un personnage de roman qui fait part au lecteur de ses réflexions sur la vie. Le personnage de Figaro est un personnage complexe, doué d'esprit critique, qui manie l'ironie (« On me dit que, pendant la retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté... »), ce qui lui donne une crédibilité et rend son affrontement avec le Comte possible. Les questions existentielles qu'il se pose tous azimuts contribuent à la dynamique de la pièce: le désordre de la vie de Figaro rejoint le tourbillon de l'action indiqué par le sous-titre de la pièce « La folle journée ». Mais elles ont, de plus, une portée sociale et politique.

- Le monde n'est plus réglé par la toute puissance de Dieu. Le XVIII^e siècle est un siècle de grandes découvertes scientifiques qui remettent en cause le discours de l'Église catholique.
- Les questions du hasard et de la destinée, abordées aussi par Marivaux, Diderot ou Voltaire dans leurs œuvres, arrivent sur le devant de la scène et font que Figaro devient le symbole d'un monde qui change.

C - Des valeurs invoquées :

6) En opposant sa situation à celle du comte, à quelle valeur, partagée avec le public et le lecteur, Figaro fait-il appel?

- En opposant sa situation à celle du comte, Figaro fait appel à la solidarité, à la compassion du public et du lecteur envers les faibles, les exclus.

7) Lignes 27 à 42, Figaro rédige ses réflexions sur la presse. Que lui arrive-t-il alors ? Quelle valeur est niée ?

- Lorsque Figaro rédige ses réflexions sur l'économie, il est mis en prison « sitôt je vois, du fond d'un fiacre, baisser pour moi le pont d'un château fort, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté. » (l. 14). Sa liberté est niée.
- COMMENTAIRE : Cet épisode peut être mis en relation avec la vie de Beaumarchais qui a été emprisonné par lettre de cachet. C'est aussi l'occasion de rappeler l'arbitraire et le fonctionnement de la justice royale et la rupture que constituent les articles 7 «Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi » et 9 « Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé » de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

À retenir : L'objectif du réquisitoire

Définition : Un réquisitoire est un discours oral, dans lequel l'orateur émet un point de vue personnel et tranché.

Objectifs : Faire partager un jugement négatif : L'auteur s'implique dans l'argumentation et interpelle le destinataire en s'adressant directement à lui. Les procédés utilisés sont : les pronoms de la première et de la deuxième personne (« Je », «tu »), les termes dévalorisants (« petits hommes »), l'expression de la certitude (« certainement »).

Procédés utilisés : Invoquer et transmettre des valeurs : Le réquisitoire repose sur des valeurs partagées entre l'émetteur et le destinataire. L'émetteur invoque ainsi les grands principes fondamentaux de sa société « le bien, « le juste ». Il condamne ce qui illustre le contraire de ces valeurs : « le mal », « l'injuste », « l'intolérable ».

Évoquer une personne ou son action. L'auteur utilise un vocabulaire péjoratif et dévalorisant, pour évoquer la personne ou l'action combattue. Il utilise les pronoms de la troisième personne (« il, elle »), des périphrases péjoratives (« un de ces puissants de quatre jours », « le plus mauvais des hommes ») et des adjectifs qualificatifs (« petit », « laid »).

II - Compétences d'écriture :

Atteinte à la liberté de la presse, à la liberté d'expression ; ségrégation raciale ; interdiction de circuler ; absence de démocratie... Quelle atteinte à la liberté vous paraît-elle la plus intolérable ? Sous la forme d'un réquisitoire, soutenez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples précis.

Consignes d'écriture :

Plan en trois parties distinctes et/ou respect des règles de la correspondance : *sur 6 points*

Argumentation personnelle appuyée par des exemples précis : *sur 10 points*

Expression : *sur 4 points*.